

MANIFESTE

DE L'ÉCOLE DE LA NATURE ET DU PAYSAGE



Manifeste

[1] Une invention pédagogique

L'École de la nature et du paysage, créée à Blois en 1993, prépare des élèves de tous horizons à la transformation des lieux de vie et des regards qu'on leur porte, à commencer par les espaces publics. Elle est devenue, en 2015, un département de formation de l'INSA Centre Val de Loire.

Cette école d'enseignement supérieur public forme en cinq ans des paysagistes-concepteurs (diplôme d'État de paysagiste) et se distingue par son projet pédagogique. Celui-ci se fonde sur l'enquête individuelle et collective en situation, l'attention aux singularités des territoires et un effort de décroisement et d'expérimentation.

L'effondrement du vivant, la banalisation des paysages, l'aggravation des inégalités sociales ainsi que les bouleversements climatiques et énergétiques montrent que la préservation des milieux de vie et le maintien de la diversité relèvent d'une urgence commune.

Centrée sur l'apprentissage du projet de paysage, l'École de Blois s'est attachée dès sa création à des enjeux de prospection tels que le renouvellement de l'action collective, l'évolution des pratiques agricoles, l'apport des savoirs écologiques, ou encore la considération des risques.

Afin de répondre avec précision à ces besoins présents, mais aussi d'anticiper ceux des temps à venir, la formation des paysagistes concepteurs croise de nombreux champs disciplinaires, sans hiérarchie préétablie.

Les apprentissages dispensés visent à la fois à soutenir le questionnement et la créativité des élèves, l'acquisition de solides connaissances scientifiques et techniques, et l'expression argumentée de leurs idées.

[2] Des marges d'apprentissage

Tenant le paysage pour un ensemble de relations en mouvement, l'enseignement s'attache à l'expérience des situations sous toutes ses formes: observation et écoute, arpentages, rencontres, relevés de terrain et mesures, techniques de notation et de représentation.

C'est par l'exercice permanent que se constitue une culture du regard et un goût de l'enquête, sans séparer le raisonnement de l'intuition, de la sensibilité et des émotions. Les temps de l'exploration des sites alternent avec ceux de réflexion et d'interprétation.

Le travail des idées se tourne vers des enjeux et des échelles plus vastes, pour mieux revenir aux éléments concrets issus de l'expérience :

ce jeu de distances et d'articulations nourrit l'imagination du projet de paysage. Année après année, les ateliers de projet sont menés en situation réaliste de commandes passées par les collectivités territoriales et leurs établissements.

La pédagogie s'éprouve et s'ajuste de manière singulière en fonction de chaque contexte, ce qui offre la chance d'une réinvention constante. Ainsi, l'École de la nature et du paysage transmet autant des contenus qu'une attitude critique et une posture méthodologique d'apprentissage continu, où le déplacement des enseignants permet celui des élèves, et vice versa.

Dans l'organisation des exercices, les temps de travail personnel croisent les échanges collectifs.

L'ouverture pratique à l'altérité, celle des lieux et des gens, est dans cette approche pédagogique une condition nécessaire pour s'émanciper des idées préconçues et des places assignées.

[3] Lieux, contextes, rencontres

Installée dans le bâtiment industriel de l'ancienne chocolaterie Poulain, au centre-ville de Blois, l'École de la nature et du paysage entretient de constantes interactions avec son contexte géographique et politique, à de multiples échelles d'espace et de temps.

Elle s'inscrit dans le réseau international des écoles supérieures de paysage, françaises et à l'étranger (IFLA). Les rencontres avec les acteurs

locaux sont constantes au long de la formation.

La découverte des milieux et les apprentissages de terrain se déploient dans la ville moyenne, les campagnes agricoles et les massifs forestiers qui l'entourent – et au-delà, dans tout le bassin versant de la Loire.

Des rues et des jardins jusqu'aux franges cultivées, les élèves plongent dans une variété de milieux écologiques et de situations construites, à proximité immédiate du lieu de leur apprentissage, dans le prolongement des ateliers et des salles de cours.

Le bâtiment de l'école, livré en 2007, a bénéficié d'une rénovation architecturale attentive au projet pédagogique (par Canal Architecture - Patrick Rubin).

À cette qualité d'ancrage dans un territoire précis, la formation répond par des conventions d'ateliers de projet passées aux quatre coins du pays, par d'autres sorties et visites, jusqu'à Nantes ou la région parisienne, ainsi que par des voyages d'études interdisciplinaires annuels dont les destinations se renouvellent sans cesse, et qui mènent enseignants et élèves, des montagnes aux littoraux.

Mais aussi par une incitation, lors des stages longs, à découvrir et agir dans différentes structures professionnelles en France comme à l'étranger.

L'École ouvre enfin la possibilité d'échanges internationaux pour des semestres d'études dans plusieurs pays étrangers, en Europe et ailleurs.

Visuel réalisé par Lucas FRANCOIS (paysage) et Maud ARADES (école)
avec la participation de Julie BOULANGE, Lucile CHATELLIER, Rémi PUAUD, Gais DOUNES
Justin GAUTIER, Morgan GUILLEMARD, Léa GRONDIN, Iris GUICHARD, Lucie LEURY
et Chrystal FAUVETTE. D'après Patrick RUBIN

